

UTOPIE TAXI

JEAN-MARC BEUSOLEIL

roman, 200 p., 19 \$
ISBN: 978-2-89031-682-9

Francis conduit un taxi, des rêveries plein la tête et le cœur débordant d'amour pour Julie. Pour ne pas s'y perdre, il prend des notes, scribouille dans ses carnets ; il ambitionne d'écrire le grand roman américain. Son univers chavire lorsque le père de Julie est hospitalisé d'urgence et que Xavier, son fils, cherche à dévoiler un secret honteux du passé paternel. Héros ou salaud, l'ancien médecin sans frontière ? Francis devra, malgré lui, répondre à cette question épineuse. Une panoplie de personnages hauts en couleurs et forts en gueule, une histoire d'amour doublée d'un authentique suspense, dont l'action se déroule au Québec, en Amérique du Sud, en Afrique et au Liban.

*Nous avons déposé le tapis dans la valise de mon taxi. Je n'étais pas très content parce qu'il était tout poisseux et qu'il sentait fort. J'avais les mains gommées quand on a eu fini. En ouvrant la portière, j'ai pu voir, grâce à la lumière du plafonnier, qu'elles étaient tachées de sang. Le jeune gars tout habillé de noir s'est assis à l'arrière :
— Conduis. Je vais te dire où aller.*



Jean-Marc Beusoleil a été rédacteur en chef du *Journal de Trois-Rivières*, journaliste et maintenant professeur de français au cégep. Il est l'auteur de *La conversation française* (Lanctôt, 2001), *Pourquoi je ne me suis pas suicidé comme mon ami Louis* (Lanctôt, 2006) et de *Le souffle du dragon* (Triptyque, 2009). *Utopie Taxi* est son troisième roman.

En librairie le 4 mars

LA CHUTE DU MUR

ANNIE CLOUTIER

roman, 301p., 23 \$
ISBN: 978-2-89031-676-8



Durant les jours qui suivent la chute du mur de Berlin en novembre 1989, Liv, jeune Québécoise venue étudier en Allemagne, est invitée chez une amie en banlieue de Hambourg. Des années plus tard, le 11 septembre 2001, sa fille Sabine contemple les tours enflammées de Manhattan depuis les quais de Jersey City. Entre ces deux dates, qu'est-il arrivé à la première, adolescente qui rêvait de changer le monde ? Et que sera l'avenir de Sabine ? Trouvera-t-elle son identité dans une Amérique brûlant de se venger ? Dans l'Allemagne de son père ? Dans la langue rassurante de sa mère ? Chacune en son temps, mère et fille suivent un parcours initiatique où la résilience, l'apprentissage et les liens solides de l'amour se vivent au plus fort du tourbillon qu'a été l'Histoire occidentale récente.

La tête dans les mains, au bord des larmes, je me suis convaincue que même si je parvenais à Berlin, même si j'escaladais le mur et que je m'y tenais tremblante au milieu de la foule, personne ne m'ensermerait, moi, personne ne me congratulerait, je serais irrémédiablement seule, plus seule que jamais au milieu de l'humanité en liesse. Et c'est cela, plus que toute autre pensée, qui m'a clouée au divan de cuir coûteux de la villa de Winterhüde, en attendant que Jessica se réveille, ce soir-là, le soir du 11 novembre 1989.

Étudiante en sociologie, Annie Cloutier est l'auteure de *Ce qui s'endigue* (Triptyque, 2009), un premier roman salué par la critique. Ses thèmes de prédilection sont la maternité, la sexualité, la construction de l'identité, le féminisme différentialiste et la sociologie du quotidien.

En librairie le 28 janvier

FOUCAULT ET LES EXTRATERRESTRES

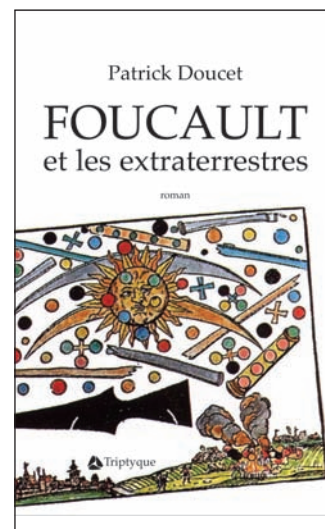
PATRICK DOUCET

roman, 104 p., 18 \$
ISBN: 978-2-89031-673-7

Pendant que le professeur Leroux explore la planète P afin d'en rapporter l'étonnante histoire de ses habitants, les Pés, dont l'activité principale consiste à lire, sœur Chahine, archéologue réputée, découvre non seulement l'un des plus vieux textes que nos ancêtres nous aient laissés mais aussi, à son avis, l'un des plus « émouvants ». Elle sait, toutefois, que cette version radicalement nouvelle de l'un des mythes préférés des Terriens risque de soulever à la fois l'incrédulité, l'indignation et la colère d'une portion significative de la population. Avec *Foucault et les extraterrestres*, Patrick Doucet signe un roman à l'humour subtil et teinté de philosophie, au croisement de la science-fiction et du conte.

Patrick Doucet a fait paraître en 2007 *La Tentation du Monde* ou *Le voyage à sac à dos sous toutes ses coutures*.

En librairie le 11 février



LA MAUDITE QUÉBÉCOISE

JANIS LOCAS

roman, 220 p., 22 \$
ISBN: 978-2-89031-672-0



Geneviève Morin se rend dans l'Ouest canadien pour travailler au journal communautaire *Le Franco*. À l'heure où l'on exige des immigrants qu'ils s'intègrent à notre société et adoptent notre culture, comment le Québécois se comporte-t-il lui-même quand il émigre dans son propre pays ? Dans une prose bigarrée qui mêle faits historiques, réflexions cinglantes, dialogues de sourds, descriptions poétiques et régionalismes inédits, Janis Locas nous entraîne dans un pays parsemé de francophones solidaires, qui boudent l'arrogance de la Belle Province. Le lecteur est invité à réfléchir aux relations compliquées qu'entretiennent entre eux les francophones du Canada. Derrière la parodie se lit un amour profond pour le fait français, sous toutes ses formes.

*En montant dans le 18, Geneviève précise au chauffeur : « I am going at the corner of des Hérons. » Le chauffeur mâchonne un bout de papier, le regard porté sur l'horizon, ce qui est très loin. Elle se demande s'il l'a entendue, s'il l'a comprise, si elle peut avancer ou si elle doit répéter son indication. Le malaise qu'elle ressent la rapproche tout à coup de tous les humains minoritaires de la planète, en situation constante de fragilité, de dépendance, d'inégalité. Deux personnes attendent derrière elle. Elle baisse les yeux et pose un pied dans l'allée. « Je ne l'ai pas dit assez fort. Pourtant, j'avais pratiqué. » Mais le visage du chauffeur s'éclaire soudain et il tourne la tête dans sa direction :
— Oh! you mean: Desserronz Street? fait-il sur un ton amical.*

Janis Locas est née dans les Laurentides. Après avoir complété un baccalauréat en études françaises à l'Université de Montréal, elle a obtenu une maîtrise en lettres modernes de la Sorbonne. D'abord agente de promotion au service d'immigration du Québec à Paris, elle est ensuite devenue directrice des communications de l'organisme porte-parole des francophones du Manitoba. Rédactrice, traductrice et auteure, elle dirige aujourd'hui l'entreprise Loca Communication.

En librairie le 11 mars

ROM - Read Only Memory

JACQUES ROUSSEAU

roman, 214 p., 22 \$

ISBN : 978-2-89031-675-1

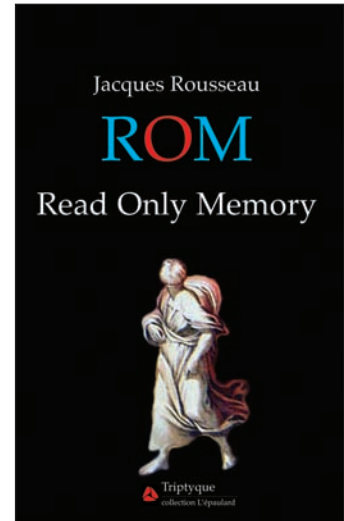
Le Département de psychologie de l'Université de Trois-Rivières est le théâtre d'une découverte macabre : le cadavre d'une psychologue réputée est retrouvé debout, déguisé en statue de sel, dans la salle de bureau. Pour Agathe de Francheville, fraîchement diplômée de l'Institut de Police, ce sera l'occasion de faire ses premiers pas dans le monde tortueux de l'enquête criminelle. Avec l'aide du taciturne patrouilleur Marco Taillefer et de sa propre mère, une fouilleuse de mémoire morte, Agathe croit tenir une piste prometteuse : une horrible histoire d'abus parental, mettant en cause Bob Boisclair, populaire animateur et pilier de « Québec-Média »... Mais l'affaire s'embrouille. Agathe devra se plonger dans les méandres de la psychologie scientifique avant de découvrir la vérité. Au grand dam de la Sureté du Québec qui prend ombrage du succès d'une simple enquêteuse municipale.

Lundi, 18 février 2008.

De chaque côté de la route du Port-Saint-François, les charrues avaient érigé de véritables murailles de neige. Une poudrière aveuglante avait soufflé durant toute la fin de semaine et rendu les routes impraticables. Ce matin le ciel s'était dégagé, certes, mais pour laisser s'engouffrer une masse d'air qu'on aurait cru sortie tout droit de la calotte polaire. Patricia Dubois, secrétaire au Département de psychologie de l'Université de Trois-Rivières, songeait qu'elle aurait mieux fait de rester bien au chaud dans sa maison jaune et blanche, à Nicolet, et grignoter des muffins aux canneberges en regardant la neige tourbillonner dans le rang du Petit-Saint-Esprit. Si elle avait pu lire l'avenir, elle aurait fait demi-tour, indiscutablement...

Jacques Rousseau a fait carrière à titre de professeur et de directeur au département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. En 2008, il faisait paraître un premier roman, *Le dernier combat de Don Quichotte*.

En librairie le 11 février

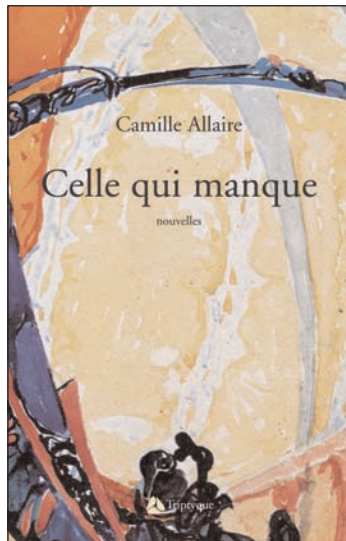


CELLE QUI MANQUE

CAMILLE ALLAIRE

nouvelles, 96 p., 18 \$

ISBN: 978-2-89031-681-2



Dans *Celle qui manque*, Camille Allaire nous offre 25 nouvelles brèves : des instants où tout bascule, des errances parfois fécondes, des abandons inévitables, des voix d'hommes, de femmes et d'enfants assoiffés de vie. Avec une plume qui fait preuve à la fois de retenue et d'une grande force, elle aborde les cassures, les incertitudes, les énigmes. Le lecteur se trouve plongé dans un climat singulier, accompagné par cette voix qui interroge, qui cherche les mots capables de saisir et comprendre ces détours que prend parfois l'existence. Un recueil d'une grande beauté, qui fait discrètement son chemin à travers le grave, l'humour et la poésie.

Ma vie se démontait ailleurs, en dehors de chez moi, et je ne m'imaginai rien. C'était une guerre invisible, ou si éloignée que les bombes étaient silencieuses. On a mis la vérité sous mes yeux ce jour-là, toute crue, prête à partir, la vérité certaine, mûrie. J'ai vu un amour répandu sous un autre vent, je ne comprends pas, je répète, je ne comprends pas. Mais les morts se trouvent ici, dans cette maison, entre ces murs, dans ces yeux, les leurs, ceux qui ne veulent pas de deux maisons. Chaque vendredi, la déchirure bicéphale les escorte et ma détresse s'abîme dedans.

Camille Allaire est née à Montréal en 1979. Elle a publié des nouvelles et de la poésie dans diverses revues littéraires (*XYZ*, *Estuaire*, *EXIT* et *Lapsus*, dont elle a été la rédactrice en chef). Détentrice d'une maîtrise en création littéraire de l'Université du Québec à Montréal, elle enseigne la littérature au collégial.

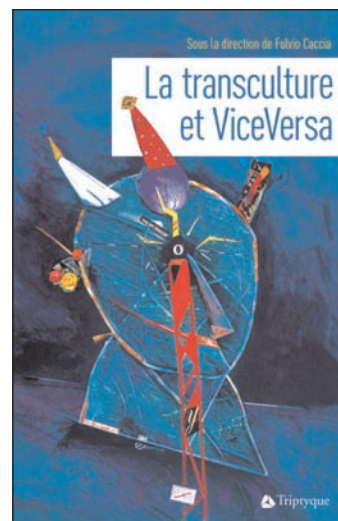
En librairie le 4 mars

LA TRANSCULTURE ET *ViceVersa*

sous la direction de FULVIO CACCIA, avec Bruno Ramirez et Lamberto Tassinari
essai, 185 p., 26 \$
ISBN: 978-2-89031-684-3

Ce recueil constitue à la fois une réflexion et un témoignage sur une expérience éditoriale singulière, celle de la revue *ViceVersa*. Que ce soit au sein du premier cercle des fondateurs, parmi les illustrateurs et les photographes ou encore chez les collaborateurs qui ont participé à l'aventure, chacun se souviendra de ce « tournant ». À l'époque, le débat était vif sur cette notion de transculture que nous introduisons ici après que le cubain Ortiz l'ait forgée pour caractériser l'identité de son île natale. Plus de vingt-cinq ans plus tard, il nous semble opportun de revenir sur les termes de cette discussion pour voir ce qui a changé et mesurer ce qui, au contraire, est demeuré constant dans l'entrecroisement actuel des cultures. Avec des contributions de : Évelyne Abitbol, William Anselmi, Robert Berrouët-Oriol, Simon Harel, Stéphan Daigle, Gilbert Duclos, Pierre Ouellet, Fulvio Caccia, Gianni Caccia, Antonio D'Alfonso, Karim Moutarrif, Michel Morin, Jean Morisset, Walter Moser, Christian Roy, Daniel Sylvestre, Bruno Ramirez, Nicolas van Schendel et Myriame El Yamani.

En librairie le 18 mars

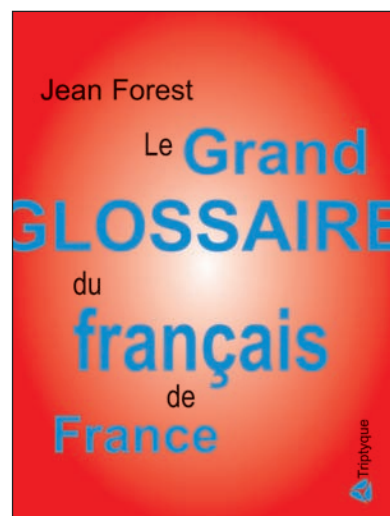


LE GRAND GLOSSAIRE DU FRANÇAIS DE FRANCE

Mots, sens et expressions qui font défaut au français du Québec

JEAN FOREST

référence, (?) p., 35 \$
ISBN: 978-2-89031-686-7



La langue française est un train en marche dont on nous a fait descendre de force en 1759, l'histoire nous culbutant à coups de crosse dans les fourgons du train de la langue anglaise. Il n'en a pas moins poursuivi sa route sans nous et parcouru beaucoup de chemin. La Révolution de 1789 tout comme la révolution industrielle ont bouleversé en profondeur le vocabulaire de la langue française. Le nôtre atteste que nous n'avons pas connu l'une et subi l'autre en anglais, loin des courants qui, depuis une centaine d'années et dans tous les domaines, ont rapidement fait évoluer la langue française. L'objectif de cet ouvrage est de recenser l'essentiel du vocabulaire qui nous échappe pour cette raison: les mots, les sens et les expressions de la vie quotidienne dont il n'est pas si aisé de colmater l'absence. On y trouvera plus de 14 000 entrées en plus d'un supplément composé de 750 anglicismes. Aux côtés du *Grand glossaire des anglicismes du Québec*, il poursuit l'analyse critique du vocabulaire québécois auquel l'auteur a depuis vingt ans consacré de nombreux ouvrages.

Jean Forest est professeur de langue et de littérature à l'Université de Sherbrooke. Il a publié de nombreux livres, dont *L'incroyable aventure de la langue française* (2002), les deux tomes de *La terreur à l'occidentale* (2005), *Les anglicismes de la vie quotidienne des Québécois* (2006) et le très remarqué *Grand Glossaire des anglicismes du Québec*, (2008), tous parus chez Triptyque.

En librairie le 11 mars

L'ENVERS DU LANDAU

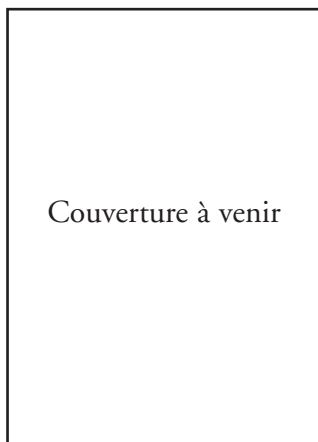
LUCIE JOUBERT

essai, 105 p., 19 \$
ISBN: 978-2-89031-678-2

L'envers du landau est une réflexion sur la femme qui choisit de dire non à la maternité dans une société obsédée par le discours nataliste. En effet, quelle place peut espérer occuper une non-mère dans une économie qui prend appui sur les tables à langer? Quelle énigme, quel insecte étrange constitue-t-elle pour le monde qui l'entoure? Ce pamphlet dénonce les pressions exercées sur la récalcitrante pour l'inciter à rentrer dans le rang. Il s'adresse aussi, par la bande, à toutes celles qui souffrent de ne pas avoir pu donner la vie. Malgré leur expérience bien différente, ces femmes finissent, elles aussi, par se heurter aux mêmes contingences sociales : à l'irritation devant le « maternalisme frénétique » qui prévaut actuellement répond leur douleur psychologique de ne pas être adéquates.

Lucie Joubert est professeure à l'Université d'Ottawa. Elle s'intéresse depuis toujours à la condition féminine et à l'humour des femmes, sujets de prédilection auxquels elle a consacré deux ouvrages dont *L'humour du sexe*. *Le rire des filles* (Triptyque, 2002).

En librairie le 4 février



ARCHIVER L'ANARCHIE

Le capital de 1969

JACQUES JULIEN

essai, (?) p., 26 \$
ISBN: 978-2-89031-685-0

À première vue, rien de plus opposé que l'archive et l'anarchie. L'une est compromise avec toutes les hiérarchies dont elle semble même la garantie la plus solide, alors que l'autre n'est jamais à court d'inventions ou d'invectives pour dresser le poing contre toute autorité. Jacques Julien observe ici leur coexistence dans le domaine de la chanson populaire. Mais la chanson ne s'exprime pas uniquement dans les mots et les sons du répertoire. Les artistes sont volubiles et les médias veulent en faire des « personnalités », des vedettes, des icônes.

Un exemple clé tient à la photo de la célèbre interview du trio Brassens, Brel et Ferré, en 1969, quelques mois après Mai 68. À ce poster s'ajoute l'image de John Lennon et de Yoko Ono, à Montréal, en 1969, lors du *bed-in* de «Give Peace a Chance». Enfin, une dernière affiche montre l'anarchie aux champs, lors du festival Woodstock de 1969. L'objectif des caméras, des microphones, des magnétophones et des articles de journaux, a bien sûr été de conserver ces manifestations symboliques d'anarchie en des archives qui ne cessent aujourd'hui de se reproduire et de se vendre. Quels sont alors, au gré d'anniversaires et de rééditions (on l'a vu en 2009), les rapports de ce commerce à l'art et à la politique ?

Auteur de *Richard Desjardins, l'activiste enchanteur* et de *Robert Charlebois, l'enjeu d'«Ordinaire»*, Jacques Julien a également publié deux autres essais sur la chanson populaire : *La turlute amoureuse* et *Parodie-chanson*. Au cours des années, il a aussi participé à des publications collectives chez Triptyque (*Les aires de la chanson québécoise*, *La chanson dans tous ses états*, *En avant la chanson!*) et chez Fides (*Écouter la chanson*). Il est aussi l'auteur d'un recueil de nouvelles (*Le divan*) et de trois romans (*Le cerf forcé*, *Le rêveur roux: Kachouane* et *Big Bear: la révolte*), tous parus chez Triptyque.

En librairie le 15 avril

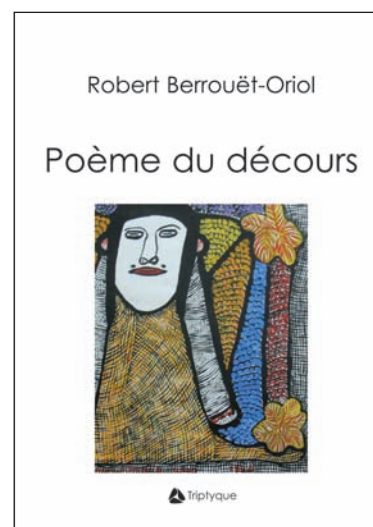
POÈME DU DÉCOURS

ROBERT BERROUËT-ORIOU

poésie, 93 p., 15 \$
ISBN: 978-2-89031-671-3

Dans une langue finement travaillée où rythmes et sens s'accouplent et se télescopent sur plusieurs registres, ce poème en prose interpelle la figure emblématique d'Angélique, esclave noire et rebelle qui, en 1734, fut accusée d'avoir incendié Montréal et pendue au terme du plus important procès tenu sous le régime français en Nouvelle-France. De Barcelone à Montréal, de Jacmel à Pondichery en passant par la Corse, le poète revisite l'oblitération historique de cette femme mythique et, avec humour et autodérision, l'histoire mémorielle de ses aïeux. Il nous invite à voir une métaphore des corps souffrants et morcelés comme lecture de nos passions, sorte de grammaire du désir, de l'absence et des migrations urbaines modernes.

*toutes marges ourlées au front de mer moquant la houle
qui vrombit en ses crêtes ses cathédrales raillant aussi les
amulettes grosses de présages à refaire sans doute en vain
le tour des mappemondes je reviens vers mon quai d'attache
arceau lové à geste comptée tu sais si j'ai traversé bien des
frontières c'est qu'on les disait interdites de séjour à la soif
des rétines et mon ultime voyage vers moi
vers cette île banquise que je porte dans ma tête aura été tracé
par décours de mes lampes*



Originaire d'Haïti, Robert Berrouët-Oriol est linguiste-terminologue. Il est l'auteur de la première étude théorique relative au concept exploratoire d'« écritures migrantes et métisses » au Québec. Il collabore à diverses revues au Québec, aux États-Unis, en France et en Haïti. Il a fait paraître des essais et des recueils de poèmes chez divers éditeurs, dont *En haute rumeur des siècles* (Triptyque, 2009). Sa poésie est traduite en anglais et en catalan.

En librairie le 28 janvier

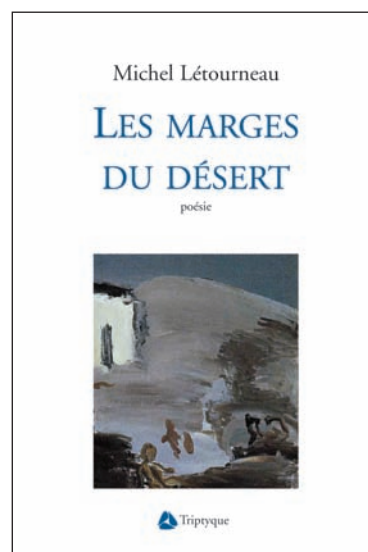
LES MARGES DU DÉSERT

MICHEL LÉTOURNEAU

poésie, 65 p., 15 \$
ISBN: 978-2-89031-683-6

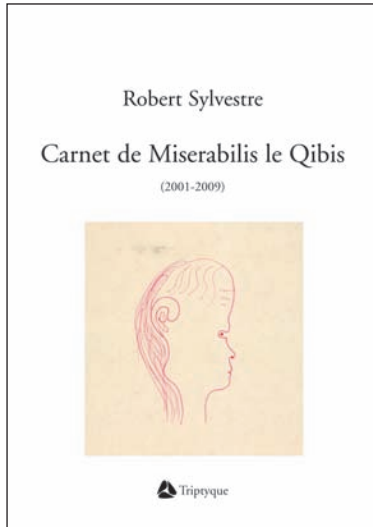
Ce recueil évoque la quête de l'autre qui s'effectue entre le péril et l'éblouissement. Il invite également le lecteur à quelque chose de plus grand, comme s'approcher des enfants qui meurent aux tranchets des journaux ou encore de ceux qui, dans leur chambre d'hôpital, regardent la lumière dégouliner entre les lames des stores.

*Tu verras,
tu seras la première
à trouver le ciel
sur les comptoirs des jours.
Tu lanceras tes cartes
dans le chas de l'amour,
cueilleras la douleur
comme de simples cailloux.
Tu ne seras plus seule
à ordonner les osselets
dans la lande.
Tu sentiras enfin
le vent se dévêtir
au pied de ta mémoire.*



Michel Létourneau est né à Québec en 1959. Il habite la région du Bas-Saint-Laurent depuis cinq ans. Après *Les rives claires*, paru en 2008 aux Éditions Triptyque, *Les marges du désert* est son sixième recueil de poésie. L'écriture lui permet d'explorer ce qui constitue à la fois la trame de son quotidien et une exploration des profondeurs de l'existence.

En librairie le 18 mars



CARNET DE MISERABILIS LE QIBIS

ROBERT SYLVESTRE

poésie, 64 p., 15 \$
ISBN: 978-2-89031-680-5

«Le chant disparaîtra d'abord. (...) La profanation sera irrémédiable.» C'est sur cette menace, qui s'est imposée à l'auteur, que s'ouvre ce second recueil de Robert Sylvestre. Refusée la fallacieuse tentation de «Fuir ! là-bas fuir!», demeure l'exigence de tenter de percevoir ce que signifie le lieu ainsi dénudé, ce qu'il apporte. Entremêlant le personnel et le social, l'interrogation a laissé des traces que ce poète mendiant donne ici, ne serait-ce que pour rappeler que « Dans la mémoire des mondes, déliée de l'angoisse, survit la palme du sourire. »

*La femme qui me précédait de sa démarche de gitane troquait
sa blessure pour une part de soleil.
Ma blessure s'unit à la sienne comme l'aubépine à la mer.
Bleu comme le soufre, le soleil offensa l'amertume de la nuit et
sacrifia le jour.*

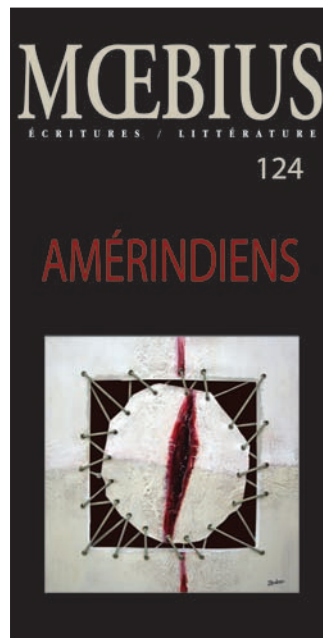
Robert Sylvestre a été actif dans les milieux de l'intervention communautaire et des droits de la personne. Avec *L'accès au cœur* (Triptyque, 2001), *Carnet de Miserabilis le Qibis* est son second recueil de poésie.

En librairie le 4 mars

REVUE MÆBIUS N° 124 : « AMÉRINDIENS »

numéro piloté par CHRISTINE LEROY

161 p., 10 \$
ISBN: 978-2-89031-674-4



2010: Année internationale du rapprochement des cultures. Belle coïncidence pour ce numéro de *Mæbius* qui se voulait un espace de rencontre littéraire et de libre expression de voix autochtones et allochtones, une occasion de réfléchir sur notre rapport à l'Autre (l'Amérindien, le Blanc) et à soi dans le Québec d'aujourd'hui.

« Parvenir à un accord. » Ainsi commence le premier texte. Un vœu pieux, un rêve qui m'a accompagnée bien avant que ne débute ce projet. Mais en réalité « Amérindiens » m'a magnifiquement échappé. Il s'est construit de lui-même, ancré dans une réalité sociale et culturelle contemporaine bien éloignée de mes questionnements identitaires et de mon idéalisme dépassé (déplacé?) d'Européenne.

De territoires sauvages et nordiques en espaces urbains, les auteurs nous livrent ici leurs réalités et leurs regards sur cette Amérique métisse où la rencontre avec l'Autre reste fragile et le dialogue à établir. Échos de notre imaginaire collectif ou instantanés d'une société qui cherche toujours à se (re)définir, les poèmes, nouvelles, récits et essais rassemblés ici témoignent tous d'une diversité qui est bonne à dire, et à écrire.

(Extrait du texte de présentation de Christine Leroy)

Avec des textes de José Acquelin, Francine Allard, Joséphine Bacon, Lucie Bélanger, Marie-Christine Bernard, Yvan Bienvenue, Virginia Pésémapéo Bordeleau, Emmanuel Bouchard, Domingo Cisneros, Johanne Alice Côté, Michel Côté, Maya Cousineau-Mollen, Alain Cuerrier, Jean Désy, Louis-Jacques Dorais, Violaine Forest, Marvin Francis, Catherine Eve Groleau, Louis Hamelin, Jean-François Létourneau, Rita Mestokosho, N. Scott Momaday, Laure Morali et Guy Sioui Durand.

En librairie le 18 février

REVUE MÆBIUS N° 125 : « LA HAINE »

numéro piloté par LAURENT CHABIN

160 p., 10 \$

ISBN: 978-2-89031-687-4

La haine est une passion simple, brute, actuelle. L'une des plus anciennes, sans doute, et nullement menacée. Contrairement à d'autres passions, comme l'amour ou la philatélie, la haine ne meurt jamais. Elle ne déçoit pas davantage, car elle sait tenir ses promesses.

La haine s'applique à tous les champs de l'activité humaine – et, n'en déplaise aux amis des animaux, à tous les champs de l'activité animale. Elle mobilise des forces comme aucune autre passion ne sait le faire, elle ne s'essouffle pas, ne connaît pas de repos, ignore le ravage des ans. Elle fait et défait les empires, érige et abat les tours, frappe sans arrière-pensée. La haine peut être aveugle, froide, furieuse. Inventive. Elle a du potentiel. En détruisant, elle permet la renaissance. La haine est créative.

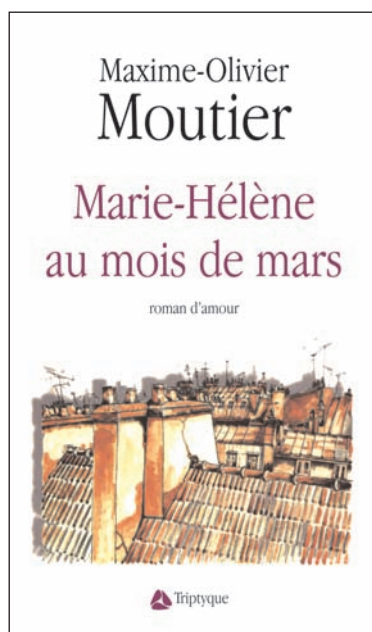
Enfin, la haine a du style. Pour peu qu'ils sachent la dompter, c'est une bénédiction pour les écrivains. Écrire sur la haine est une chose, bien sûr, mais écrire la haine en est une autre. C'est ce défi que j'ai proposé aux auteurs pour le numéro de Mæbius consacré à ce thème.

(Extrait du texte de présentation de Laurent Chabin)

Avec des textes notamment de Mathieu Arsenault, Joëlle Basso, Benoît Bouthillette, Laurent Chabin, Alain Denault, Mélanie Gélinas, Léo Lamarche, Monique Le Maner, André Marois, Kiev Renaud, France Théoret, Alain-Ulysse Tremblay, Michel Vézina...

En librairie le 15 avril

Couverture à venir



De nouveau disponible

MARIE-HÉLÈNE AU MOIS DE MARS

MAXIME-OLIVIER MOUTIER

roman, 218 p., 13 \$

ISBN: 2-89031-354-9

Je mets mes souliers. Je n'ai pas le temps de les attacher. Je cours jusqu'aux toilettes et je vomis. Je pleure aussi. Comme un enfant. En criant. Exténué. Il n'y a pas de nausée. Mais je ne peux m'empêcher de vomir. Je fais beaucoup de bruit. Je remplis la cuvette. Je ne sais pas de quoi. Il me semble ne pas avoir autant mangé depuis le matin. Je vomis des restes de la semaine dernière, des trucs du mois passé, des viandes d'une vie antérieure. Je chasse l'eau. C'est tout ce qui est en moi qui part. Je vomis encore. Cinq fois. Je pleure. Je ne peux m'arrêter de pleurer. C'est comme pour la vomissure qui se presse. Je suis assis par terre, renversé sur le parquet. Mes bras retiennent la cuvette pour ne pas qu'elle s'envole. Je m'accroche à elle. Ma tête se relève un instant. Je respire un peu, et replonge. J'évacue tout mon amour pour Marie-Hélène. Et ça saigne. Ça passe par l'œsophage, par la gorge et par le nez. Ça sort en bile, en déjection multicolore. L'amour. Parce que je n'ai aucun autre choix. Je renvoie mécaniquement, afin de survivre. Je me sépare en plusieurs morceaux. Je m'enferme dans le bruit que je fais. Ce sont des bruits de corps humain se déversant. Mes doigts retenant la cuvette, mes cheveux partout, mes genoux fléchis, l'échine compactée.

Une fois sur deux, Maxime-Olivier Moutier se demande s'il a bien fait de publier ce roman. Une fois sur deux, il se demande s'il n'aurait pas été plus sage d'aller crever d'une overdose de cocaïne dans une chambre d'hôtel en banlieue de New York. Sans même appeler la standardiste. Mais, pour le moment, Maxime-Olivier Moutier, tout en gardant un petit peu l'impression qu'il aurait peut-être mieux fait de ne pas publier ce roman, est toujours à cheval sur son désir.

En librairie le 28 janvier

Source : Céline Couq, tél. : 514-597-1666, c. é. : ccouq@editiontriptyque.com Site Internet : www.triptyque.qc.ca